



NOUS SOMMES RECONNAISSANTS

Envers nos pratiques, depuis Charlottetown, I.P.E., jusqu'à Victoria, B.C., pour avoir eu confiance dans

Les Conserves Sans Rivaux, Marque "LION."

A vous, marchands, nous vous offrons nos meilleurs souhaits de prospérité pour la nouvelle année. Soyez certains que nous ferons le nécessaire en 96, pour maintenir la qualité de nos marchandises, et leur réputation. C'est là le secret de notre succès

W. BOULTER & SONS

PICTON

TORONTO

DEMORESTVILLE

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 26 décembre 1895.
FINANCES.

Sous l'influence de l'excitation causée par la perspective d'une guerre avec les Etats-Unis, les capitaux disponibles ont renchéri, à Londres, sur le marché libre, jusqu'à 1½ p. c.; ils sont maintenant un peu plus calmes à 1¼ p. c. Le taux d'escompte de la banque d'Angleterre n'a pas varié; il est encore de 2 p. c.

A New-York, la crise s'apaise aussi et les prêts à demande qui, au plus fort de la crise, étaient montés à 75 p. c. sont maintenant à 6 p. c. Le papier de commerce est resté calme avec un taux d'escompte de 4½ à 5½ p. c.

A Montréal, les transactions sont suspendues, à la bourse, ce qui suspend aussi la demande de fonds pour la spéculation. Les billets commerciaux de premier ordre trouvent à se faire escompter à 6 ou 7 p. c.

Le change est soutenu.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 10 à 10 1/16 et

leurs traites à vue à une prime de 10 3/16 à 10½. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1/16 à ¼ de prime.

Les francs valent 5.15 pour papier long et 5.12½ pour papier court.

La crise boursière de Londres et de New-York s'est répercutée sur notre bourse vendredi dernier et les jours suivants. Bon nombre de spéculateurs, engagés à New-York, ont dû faire argent ici de ce qu'il y avait de plus facile à réaliser et nos valeurs les plus populaires en ont ressenti un choc considérable. Mais les autres bourses ayant repris leur calme, la nôtre a fait de même, mais les stocks qui ont baissé n'ont pas encore pu reprendre leur niveau antérieur. La baisse a permis, dit-on, à des capitalistes avisés d'acheter de bons lots de valeurs pour placement.

La banque de Montréal est tombée à 214, et clôture à 215. La banque Molson est à 179; la banque des Marchands à 160 et la banque du Commerce à 134.

La banque d'Hochelaga a fait, jeudi, 127½.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple.....	10	6
" Jacques-Cartier.....	97½
" Hochelaga.....	130	125

" Nationale.....	73	70
" Ville Marie.....	100	72½

Dans les valeurs industrielles, les Chars Urbains, le Gaz, le Câble et la Toronto Street Railway, c'est-à-dire les valeurs les plus actives, ont subi la plus forte baisse. Les Chars Urbains ont baissé à 214, ont ensuite remonté à 220½ puis ont baissé de nouveau à 214 pour clôturer à 215½. Le Gaz a baissé à 197 et clôture à 198. Le Câble, qui est un stock de New-York, a subi une véritable panique; il est tombé un moment à 145, perdant 23 points; il a remonté ensuite de 10 points, à 155 et clôture à 150, en baisse de 18 p. c. sur la semaine dernière.

Le Toronto Street Railway est descendu à 64 pour remonter en clôture à 70. Le Pacifique Canadien a perdu 5 points, il fait en clôture 49. Le Richelieu fait 95.

Le Télégraphe est à 163½; le Postal Telegraph à 78; le Bell Telephone à 159 et la Royal Electric est cotée 138 vendeurs et 135 acheteurs.

Dans ce tohu-bohu, le Duluth ordinaire est tombé à 4 et le préférentiel à 9½.

Les compagnies de coton n'ont donné lieu à aucune vente.

La bourse est fermée pour jusqu'après les fêtes.

Essences...



Culinaires

ROBT. GREIG & CO.
MONTREAL